

magnétite d'une teneur en fer de 31%, ce qui devrait permettre de produire 9 millions de tonnes de boulettes et de concentrés par an pendant 30 ans. La SDBJ a l'intention de commencer à produire entre 1985 et 1990.

En Ontario, les régions qui ont récemment retenu l'attention sont le lac St-Joseph, Geraldton - Nakina et Bending Lake. Vu leur situation géographique, l'Algoma est la société sidérurgique du Canada la plus susceptible de s'intéresser à leur aménagement. Toutefois, en 1976, rien n'a été fait au gisement du lac St-Joseph, et on prévoyait peu d'activité pendant les deux années suivantes à cause de la montée des coûts de construction, de la croissance moins forte, par rapport aux prévisions, de l'industrie sidérurgique en Amérique du Nord et des investissements de l'Algoma dans la mine Tilden aux États-Unis. Le travail métallurgique s'est poursuivi au gisement de Geraldton, mais à un rythme ralenti.

De concert avec l'Algoma, la Steep Rock Iron Mines Ltd. a étudié la possibilité d'aménager le gisement de minerai de fer de Bending Lake, à 25 kilomètres au nord-ouest d'Atikokan. Ce gisement se compose de magnétite d'une teneur en fer de 20%, et les réserves sont assez abondantes pour permettre l'exploitation pendant 20 ans. Le minerai serait extrait à ciel ouvert, concentré à Bending Lake et expédié par rail ou par pipeline à Atikokan pour le bouletage.

En 1976, une usine de réduction directe de la STELCO à Griffith a fonctionné de janvier à mars. Elle a ensuite été fermée en raison de problèmes d'exploitation. Pendant cette période, elle a fonctionné à 80% de sa capacité et produit près de 30 000 tonnes de fer spongieux. Elle a réouvert plus tard, mais a fermé définitivement en août. Elle a une capacité nominale de production de 400 000 tonnes de fer spongieux par an, obtenues à partir d'un mélange de charbon et de boulettes de fer.

Une usine de réduction directe de la Sudbury Metals, située à Falconbridge (Ont.) et appartenant à l'Allis-Chalmers Corp. et à la National Steel Corp., a ouvert officiellement le 12 mai 1976. Cependant, elle a dû fermer en octobre à la suite d'une explosion survenue pendant qu'elle ne fonctionnait pas. L'usine a une capacité nominale de 275 000 tonnes de fer spongieux par an. Elle utilise des boulettes de minerai oxydé pour l'alimentation et du pétrole et du gaz comme agent réducteur.

En Colombie-Britannique, la Texada Mines Ltd. a cessé toute activité à sa mine de minerai de fer située près de Gillies Bay, dans l'île Texada, le 17 décembre 1976, les réserves étant épuisées. La Texada Mines a commencé à produire en 1952, et à la fin de 1976 elle avait produit 10.5 millions de tonnes de concentrés. Toute la production de cette société a été vendue aux Japonais. La fermeture de la mine a entraîné la perte de 180 emplois.

L'industrie du minerai de fer au Canada a connu d'autres développements, dont les suivants: le ministère des Transports a étudié la possibilité de relever les tarifs de la voie maritime du Saint-Laurent et du canal de Welland; les laboratoires du Centre canadien de la technologie des minéraux et de l'énergie (CANMET) à Ottawa ont effectué du travail métallurgique sur du fer provenant de la région de Peace River, en Alberta. Il s'agit d'un travail complexe du fait que ce matériau a une forte teneur en silice, en phosphore et en soufre; la Combustion Engineering Ltd. a étudié la possibilité d'employer du charbon dans les usines de bouletage pour remplacer le pétrole et le gaz; la Campbell Chibougamau Mines Ltd. a entrepris une étude préliminaire de marché relativement à la production de boulettes à partir du minerai de fer d'un gisement situé près de Chibougamau (Qué.). Les boulettes qui seraient produites auraient une forte teneur en titane (1.0%); le Canadien National et le Canadien Pacifique étudiaient la possibilité d'utiliser l'énergie hydroélectrique au lieu du pétrole dans le transport du minerai de fer provenant de la région Québec - Labrador.

Nickel

La production canadienne de nickel en 1976 s'est chiffrée à 262 492 tonnes d'une valeur de \$1.23 milliard. La production mondiale de nickel a augmenté de 4.9%; la production canadienne a diminué de 1.0% en raison des taux de production inférieurs institués en 1975. La consommation de nickel dans les pays non communistes s'est établie à environ 496 700 tonnes contre environ 408 600 tonnes en 1975, année où il s'est produit l'une

12.3.2